

PARCOURS EN FAMILLE PRINTEMPS DE LA SCULPTURE 2026



AVANT DE COMMENCER...

Ce parcours-jeu est conçu comme une promenade dans le domaine national de Saint-Cloud, à la rencontre des sculptures de l'exposition *Un temps infini* de Christian Lapie et des statues du parc qui les entourent.

Vous avez besoin :

- de ce document,
- d'un crayon,
- d'un smartphone ou d'un appareil photo.

Vous pouvez réaliser le parcours dans l'ordre que vous souhaitez ou sauter des étapes.

1

LES PARCELLES LUMINEUSES

6 Figures en chêne traité de Christian Lapie

600 x 250 x 200 cm

2016

PETIT



EN FAMILLE

Christian Lapie est un sculpteur et plasticien français, reconnu pour ses installations et ses sculptures qui interrogent l'espace, le mouvement et la nature. À travers ses créations, il explore les relations humaines et l'équilibre fragile entre l'homme et son environnement.

Dans le parc dessiné par Le Nôtre, quinze sculptures monumentales, inscrites dans les deux grandes perspectives du paysage, apportent une résonance contemporaine à cet héritage historique.

Le parcours, conçu comme une marche intérieure autant que physique, prolonge les lignes du parc, tout en ouvrant une brèche dans le temps. Les figures, puissantes et muettes, inscrivent dans



Avec la lumière du soleil, les ombres des figures se déplacent et s'étirent au fil de la journée.

Sous la photo, dessinez l'ombre de la sculpture au moment de votre visite.

Si le soleil est absent, imaginez sa forme et son emplacement, en fonction de l'heure du jour.

l'espace une présence intemporelle.

Elles nous invitent à franchir les seuils du visible, à entrer dans un temps infini.

Première œuvre du parcours, *Les parcelles lumineuses* dialogue visuellement avec le panorama des toits de Paris.

Elle est aussi pensée comme une sorte de cadran solaire, qui se déploie au fil des heures sur la terrasse du château.

Sur la terrasse du château, le U, formé par une plantation d'ifs taillés en forme de cônes, rappelle le plan du palais détruit. Dans une trouée de l'alignement d'ifs, le long de l'aile nord du château, un groupe de figures assises s'installe comme dans un salon de plein air. Elles redessinent au sol la mémoire de l'architecture disparue, une trace sensible de la vie passée.

Positionnées face à la perspective nord-sud, elles sont tournées vers les sculptures placées sur cet axe. Ainsi orientées, elles invitent le spectateur à regarder dans cette direction et à se diriger vers le Fe-à-Cheval et le rond de la Balustrade, pour découvrir la suite du parcours.



PETIT

EN FAMILLE

Les figures semblent tenir une conversation entre elles. Donnez-leur la parole en imaginant le dialogue entre les invités d'une réception au château, réunis dans un des salons de réception.

3

L'ORACLE DE LA FORÊT

2 Figures en chêne traité de Christian Lapie

429 x 600 x 110 cm

2024

L'oracle de la Forêt - groupe inspirée d'un mystère symbolique issu des cultures amérindiennes - s'élève au cœur du paysage. Cette œuvre, conçue en écho à l'Année du Brésil, propose un rendez-vous méditatif, une énigme silencieuse entre nature, mémoire et spiritualité.

Le travail de l'artiste se situe entre celui du bûcheron, parce qu'il faut fendre les chênes à la main, et celui du chamane, à cause de l'émotion puissante procurée par le moment où l'arbre révèle la forme qu'il a choisie au moment où on fend son tronc. Ensuite, il faut faire émerger la silhouette en sculptant tête et épaules.

Le caractère brut et les imperfections du bois sont conservés mais la surface est noircie pour souligner le caractère graphique des figures, entre la représentation humaine et l'arbre qui se dresse vers le ciel.

PETIT



EN FAMILLE

Les sculptures de Christian Lapie font surgir des figures à partir de troncs d'arbres. Au cours de votre promenade, cherchez des brindilles, des petites branches ou des feuilles, pour former vos propres silhouettes d'esprits des forêts. Gardez-en le souvenir en les photographiant.

L'ARBRE AUX FIGURES

9 figures en chêne traité de Christian Lapie

600 x 160 x 160 cm

2008

4

Le rond de la Balustrade a été conçu par Le Nôtre comme un belvédère sur la Seine et le panorama parisien. Au début du 19^e siècle, une tour carrée, appelée la lanterne de Démosthène, a été construite sur le rond pour former une sorte de phare, visible depuis la terrasse du château et depuis Paris. Elle a été détruite pendant la guerre de 1870 et des pierres marquent son emplacement au sol.

Christian Lapie a choisi d'installer son groupe au centre de ces pierres. La sculpture constitue ainsi un écho à l'histoire du domaine. Sa silhouette se dresse comme un souvenir de l'édifice disparu.

Les figures se tournent vers l'horizon, dominant Paris. Elles semblent adresser un signe à la tour Eiffel, comme un dialogue muet entre la verticalité rugueuse du bois et l'élan d'acier de la modernité.

Pour dessiner la texture du bois à la surface des figures, posez votre feuille de papier sur le tronc d'un arbre du parc et, en coloriant avec votre crayon sur les reliefs et les fissures, réalisez l'empreinte de l'écorce sur le papier.

PETIT



EN FAMILLE

5

LES FRAGMENTS DU TEMPS

3 Figures en chêne traité de Christian Lapie

400 x 80 x 110 cm

2021



Sur la terrasse qui accueillait l'orangerie du château, cinq groupes de sculptures prennent place. Les figures s'offrent au regard, à la rencontre, dans une forme de dialogue symbolique entre l'humain et la présence sculptée, entre le corps et l'esprit.

En plus de leurs échanges silencieux, les œuvres entrent en résonance avec les statues de marbre présentes sur la terrasse : au bois noirci s'oppose la blancheur de la pierre tandis que la verticalité hiératique des figures contraste avec l'agitation des héros de la mythologie, saisis en plein élan.

Lorsque les orangers reprennent leur place sur la terrasse au mois de mai, un nouveau jeu d'échos s'instaure avec les formes géométriques des alignements d'arbres en caisse.



Sur la terrasse de l'Orangerie, quatre groupes de figures accompagnent Les fragments du temps. Retrouvez l'intrus parmi les cinq images ci-dessus. Avez-vous vu où est présentée cette œuvre dans l'exposition ?

PETIT

EN FAMILLE

HIPPOMÈNE ET ATALANTE

Statue en marbre d'après l'antique,
18^e siècle

6

Un oracle a prédit à Atalante qu'elle serait réduite à n'être plus elle-même si elle se mariait. Alors, pour décourager ses nombreux prétendants, elle les défie à la course et fait mettre à mort les vaincus.

Hippomène demande l'aide d'Aphrodite. Elle lui donne trois pommes d'or, qu'il jette successivement pendant la course. Curieuse, Atalante s'arrête pour les ramasser. Hippomène en profite pour remporter la victoire. Mais il oublie de remercier la déesse.

Pour se venger, elle envoie aux amants un désir irrépressible qui les conduit à s'unir dans un temple dédié à la déesse Cybèle.

Furieuse, celle-ci les métamorphose en lions et les attelle à son char.

Le groupe sculpté représente le moment de la course où Hippomène rejoint la jeune femme, occupée à ramasser une pomme et s'apprête à la dépasser.

Découvrez l'histoire mouvementée du groupe sculpté en scannant le QR code :



PETIT
+
EN FAMILLE

Regardez bien le groupe sculpté et les mouvements des deux personnages. Essayez de reproduire la même position et prenez une photo.



7

CÉRÈS

Statue-terme en pierre calcaire
de Pierre-Bernard Prouha,
1864-1865



En 1864, l'inspecteur des Musées impériaux est chargé de définir un programme de dix sculptures représentant des dieux de la mythologie romaine, pour remplacer les statues en pierre factice installées à l'époque de Louis-Philippe autour des 24 Jets.

Les statues en gaine sont confiées à dix sculpteurs différents et sont groupées par paires autour de chaque allée, en alternant dieux et déesses.

Cérès, déesse de l'agriculture, des moissons et de la fertilité est représentée avec une corne d'abondance et une gerbe de blé, en partie brisée.

PETIT



EN FAMILLE

En face de Cérès, se trouvait la statue de Junon, qui a disparu. Aujourd'hui, il ne reste plus que le piédestal qui la supportait. Pour la remplacer, dessinez votre propre statue-terme en l'honneur de la déesse de votre choix.



LE BOIS SOUS TERRE

Figure en chêne traité de Christian Lapie

422 x 38 x 28 cm

2022

8

Le parcours sur la perspective principale se déploie en deux temps. Après les jeux de conversations entre les groupes sur les terrasses du Château et de l'Orangerie, cinq figures isolées ponctuent ensuite la traversée, de l'allée des Statues jusqu'au bassin de la Grande Gerbe.

Le bois sous terre est l'une de ces cinq figures, installée sur la terrasse des 24 Jets.

Dressées dans l'espace comme des vigies immobiles, elles instaurent un temps suspendu, une marche lente, presque sacrée. Elles invitent à ralentir, à ressentir, à entrer dans une relation plus attentive avec le lieu.

Placées sur l'axe de symétrie de la perspective, elles apparaissent comme des signes graphiques qui ponctuent le paysage ou comme des notes sur une portée musicale.

Regardez les titres des œuvres placés au pied des cinq figures isolées et trouvez dans la liste le mot-intrus, qui ne s'y trouve pas :

*prodige
ombre
arbre
bruit
terre
ligne
bois
vie*

PETIT



EN FAMILLE

VASE À DÉCOR DE FLEURONS ET DE FEUILLES

Vase en pierre calcaire d'Adolphe Galli
1930-1932

9

En 1868, une commande de quatre vases en pierre est passée au statuaire et ornementaliste Adolphe Tabard pour décorer les quatre angles du tapis Vert. Les sculptures se dégradent rapidement à cause de la mauvaise qualité de la pierre.

Evoqué dès 1898, le remplacement de deux des vases est engagé seulement en 1930 grâce au don d'un mécène américain, architecte de profession, qui a offert 35000 francs.

Le sculpteur Adolphe Galli exécute les deux nouveaux vases, en suivant le modèle de ceux de 1868, avec des motifs de feuilles et de fleurs stylisées.



PETIT

EN FAMILLE

*Retrouvez le nom du mécène américain
qui a financé la réalisation des deux
vases en 1932.*